

FRAGIL

La gazette

AUXEMÉRY
Le poète en chair et en voix
au Pôle Etudiant et au Pannonica

MAUVAISE RÉPUTATION
Pour en finir avec les idées
fausses qui collent à la poésie

PRÊTER L'OREILLE À LA POÉSIE

« Nous sommes tous plus ou moins fous... »
Et si le langage poétique était naturel et propre à chacun ?
Auxeméry et Beck nous ouvrent les portes d'un autre réel.

Illustration : Mylène Montandon-Varoda & Charlotte Hardy. www.labellecole.org

★ EDITORIAL

Par
GAËL MONTANDON

Le poète et son temps

Etrange époque pour les poètes. Jadis maîtres incontestés des lettres, aujourd'hui réduits à ne vivre qu'en marge des romanciers... Pourtant, en un temps où consommation est le maître-mot, ce sont sans doute les poètes qui sont les plus porteurs de sens. Prenons l'exemple du poète Auxeméry, auquel Fragil a voulu consacrer l'essentiel de cette gazette. Il n'est pas le poète de la facilité. Non que ses textes soient obscurs - ils sont même accessibles au néophyte, du moins à un premier niveau de lecture et pour peu que ledit néophyte accepte de fournir quelque effort. Non, la force et le sens de la poésie d'Auxeméry viennent en grande partie de son parcours de traducteur et de poète, nourri de lectures innombrables, et de l'exigence formelle extrême qui accompagne ses oeuvres. Orfèvre de la langue, vivant ses oeuvres comme autant d'accouchements au réel, Auxeméry est un extraordinaire créateur de sens en une époque qui en manque terriblement. Dans un monde qui va de plus en plus vite et qui ne vend que du simple, du rapide et de l'immédiat, il crée une oeuvre qui demande de la réflexion, qui met en doute le réel, qui exige de l'effort. C'est là que le poète, malheureusement, navigue à contre-courant. C'est là aussi qu'il devient indispensable.

Par GABRIEL TAMALET
ET MARION TOULAT

Pourquoi de la poésie aujourd'hui ?
Notamment parce que la nature du langage, ses perfectionnements, ses possibilités d'exactitude et de rythme s'oublent. La poésie est rappel des puissances du langage.

Pourquoi en apprendre, en déclamer ?
La mémoire fait résonner le poème en quelqu'un ; elle rend le poème disponible à tout instant. Elle en fait vibrer les cordes physiques-métaphysiques.

Pourquoi inventer sa propre langue poétique ?
On n'invente pas une langue poétique. Toujours, un poète écrit dans une langue déjà apprise, vivante, mais enfin il fait voir et déchiffre des possibilités dans la langue. Toujours, il doit faire voir les puissances vivantes de la langue, ses capacités de mutation et d'invention (l'influence de l'anglo-américain par exemple).

Le poème doit-il être détaché du poète ?
Oui, dans la mesure où le poète peut essayer d'être à la hauteur des dispositions qu'il élabore le poème. Non, précisément parce que le poème, en principe, résonne dans le poète, et le change.

Y a-t-il une clé pour aborder une oeuvre poétique ?
La lecture, c'est la



Photo : Philippe MATSAS © Opale

clé. L'acte de lire, avec sa durée, est une expérience, l'expérience comme compréhension et effort, voire courage. La compréhension n'est jamais immédiate, quoi qu'on dise, même si le pressentiment du sens, ou l'orientation peut être assez rapide. La lecture ne livre donc pas la clé, elle la forge peu à peu.

L'hermétisme : faiblesse ou nécessité ?
Si l'hermétisme signifie fermeture

« La lecture, c'est la clé. L'acte de lire, avec sa durée, est une expérience. »

volontaire et trahit la volonté de ne pas communiquer le poème à tous, alors il est une faiblesse, donc une violence. Si l'hermétisme désigne la capacité de ne point tout dire, de suggérer, de rester ouvert aux besoins et desirs qu'implique le fait de lire, alors il est nécessaire à toute poésie ou littérature.

Peut-on lire un recueil de poésie sans faire une étude de texte ?
Oui, la lecture est toujours sensible et intellectuelle à la fois, qu'on le veuille ou non. La lecture du cœur est aussi la lecture du cerveau que ce cœur fait battre.

La poésie, une expérience chamanique ?
Si le chamanisme signifie l'acte par lequel quelqu'un complète la nature par la culture, alors il y a du chamanisme dans le poème. Qui croit que le Verbe poétique puisse émouvoir les bêtes et les pierres ? Sérieusement ? La poésie intervient dans une époque, et peut changer des dispositions dans une époque, rien de plus. Mais ce n'est pas rien. ★

Manifeste poétique

A quoi bon encore des poètes ? (éd. POL) Dans ce manifeste très court, dense et parfois violent, le poète contemporain Christian Prigent réaffirme la nécessité d'écrire, de posséder sa langue, loin d'une soumission au parler faux, aux paroles prémâchées, aux images entendues. Les mots sont préhension intellectuelle du monde ; les maîtriser, c'est pouvoir être, agir. A lire.

Philippe Beck

Poète et maître de conférences en philosophie à l'Université de Nantes, Philippe Beck est un auteur prolifique (pas moins de seize ouvrages de poésie depuis 1996). Il a publié l'an dernier *Un Journal* chez Flammarion et *De la Loire* chez Argol. On le trouvera également sur les sites www.sitaudis.com et sur www.remue.net.

Rencontre

Rencontre avec Aurélie Loiseleur, écrivain et maître de conférences en poésie des 19 et 20^{èmes} siècles.

Finies les règles, plus de codes, la poésie moderne est émancipée et provocatrice. Difficile de l'identifier. Mais, toute déconcertante qu'elle est, elle se veut attentive à son temps.

Suite à l'émergence des revendications romantiques centrées sur l'individualité, la poésie moderne a forgé son essence dans la remise en cause des formes anciennes, des traditions et des vérités absolues. « La poésie moderne est le rapport de l'homme à sa représentation ; son but n'est plus d'enjoliver notre rapport au réel, ni de communiquer un quelconque message politique ou savant ».

Ainsi, aujourd'hui, la poésie se caractérise par une liberté de création sans borne. Chaque auteur donne de la voix, individuellement, sortant de cet univers lisse et codifié afin de placer l'authenticité au cœur de son rapport avec les mots. **Anne-Line Crochet.**

www.loiseleur.com/aurelie/

Entretien avec Auxeméry

Comment devient-on poète ? Rencontre avec Auxeméry, poète habité par les langues, le voyage, les poètes et le doute permanent.

Par EMILIE LE MOAL

QU'EST-CE qu'être poète aujourd'hui ?
Pour Auxeméry, c'est la question même du sens qui est là en jeu.

Il n'est pas évident d'y apporter une réponse et toujours difficile de se dire poète : « Notre civilisation arrive en bout de course, l'usage de la parole poétique y est difficile ». En référence à Antonin Artaud, la poésie, dit-il, est mise en cause permanente de soi, et des rapports que l'on a, par nécessité, avec l'usage social de la langue : « La pratique de l'écriture est un danger permanent, une mise en question permanente de l'être humain ».

Un long cheminement, fait de rencontres et de lectures formatrices, l'a mené à la poésie. Après la découverte adolescente de Hugo, Baudelaire, Poe, Rimbaud, il croise le surréalisme finissant et bien sûr les immédiats prédécesseurs comme Roubaud ou Denis Roche. Mais Auxeméry a vécu assez



Photo : Daniel Pruvo © Flammarion

longtemps à l'étranger pour avoir établi toutes les distances nécessaires. Il traduit depuis plus de trente ans, en particulier les poètes américains. Parmi ceux-ci, Williams, Reznikoff, H.D., et surtout Charles Olson, l'auteur de *Maximus*, oeuvre majeure, dont la

lecture aura été déterminante dans son passage à la décision de publier. « Pas de différence, dit-il, entre le travail de traduction et mon propre travail, l'un alimente l'autre. Il s'agit de se mettre à la hauteur de ce que l'on traduit et de créer une langue qui soit à la fois respectueuse de celle de l'autre, et mienne ».

Sa propre pratique de l'écriture poétique, il la conçoit comme un « accouchement de soi - le passage de l'être individuel à l'objectif -, autant qu'un accouchement du réel ». C'est là sans doute que le voyage prend tout son sens : « passage à travers le paysage où l'on se croise soi-même », il permet par « l'expérience sensible et la réflexion intellectuelle, d'aboutir à un dévoilement du réel ».

Chez Auxeméry, avant d'aborder la mise en page du poème, l'écriture passe souvent par « l'expérience de la voix, du ressassement », des multiples échos que la parole intérieure entretient avec les voix intérieures qui l'habitent. Au sein d'un recueil, chaque poème représente « un objet en soi, visuel et sonore, dont la forme est déterminée par les relations qu'il entretient avec les autres poèmes ». ★



LA GAZETTE FRAGIL : Tirée à plusieurs milliers d'exemplaires, la gazette Fragil est publiée à l'occasion d'un événement et distribuée à la criée et disponible dans plusieurs lieux culturels à Nantes.

PROCHAINE ÉDITION : le 21 avril 2009, une gazette consacrée au poète **Jean-Claude Schneider** à l'occasion de Pôle Poésie.



★ ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO : Renaud Certin, Elisabeth Chanard, Anne-Line Crochet, Agnès Foissac, Emilie Le Moal, Amélie Malafosse, Patrice Mollé, Gaël Montandon, Gabriel Tamalet, Marion Toulat.

★ COUVERTURE : Mylène Montandon-Varoda, Charlotte Hardy. ★ MAQUETTE : Pascal Couffin. ★ REMERCIEMENTS : D. Pailler, L. Hennebois, A. Loizeleur, E. Arraitz à l'Université de Nantes, M. Brazil de la MDP, J-D Billaud de la galerie Nautilus.

★ FRAGIL : 51 bd de l'Égalité. 44100 Nantes
Tel. 02 40 86 37 03 / redaction@fragil.org / www.fragil.org
★ DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Pascal Couffin
★ COORDINATEUR DE LA RÉDACTION : Renaud Certin
★ IMPRESSION : Allais (Basse-Goulaine). La gazette est imprimée avec des encres végétales sur un papier qui préserve les forêts.
3000 exemplaires. NUMÉRO ISSN : 1773-9772

Citations : « La poésie est l'amour réalisé du désir demeuré désir. », « La poésie est de toutes les eaux claires celle qui s'attarde le moins au reflet de ses ponts. »
René Char (1907-1988)

Anecdote : Dans *Degas Danse Dessin* (1936), Paul Valéry relate cet entretien avec Edgar Degas. Un jour (...) dînant avec Mallarmé, Degas se plaignit à lui du mal extrême que lui donnait la composition poétique : « Quel métier ! cria-t-il, j'ai perdu toute ma journée sur un sacré sonnet, sans avancer d'un pas... Et cependant, ce ne sont pas les idées qui me manquent... J'en suis plein... J'en ai trop... » Et Mallarmé, avec sa douce profondeur : « Mais, Degas, ce n'est point avec des idées que l'on fait des vers... C'est avec des mots. »

Le chiffre : La bibliothèque de l'Université de Nantes possède environ 16 670 titres en littérature française dans ses magasins dont environ 600 titres de poésie contemporaine.

Rencontre

Danielle Pailler, Vice-Présidente de l'Université de Nantes chargée de la Culture et des Initiatives.

« Pourquoi Pôle Poésie ? Parce que l'Université souhaite susciter la curiosité et l'appropriation de nouvelles esthétiques. Parce que l'idée est impulsée par un acteur interne, un maître de conférences, Aurélie Loiseleur, et que des compétences externes sont sollicitées, la Maison de la Poésie, un complice légitime. Parce que l'implication concrète d'associations étudiantes. Et cela au service de la poésie : une invitation à s'immerger dans un monde vivant et coloré, un moment de magie à s'offrir, un moment hors du temps. »

Auxéméry, déchiffreur du réel

Né en 1947, Auxéméry a passé une partie de sa vie en Afrique avant de revenir se fixer au bord de l'Atlantique, près de La Rochelle. Il est traducteur, entre autres, des poètes américains Ezra Pound, Charles Olson, William Carlos Williams. Il a publié un récit et plusieurs livres de poèmes dont *Paraphe* (Flammarion 1994) *Codex* (Flammarion 2001) et *Les animaux industriels* (Flammarion 2007).

front du buffle...

front du buffle face brute corne
conscience obtuse
ton masque cogne & cogne au-dedans
& la bête tourne & tourne suivant le fil
& quand elle sortira du dédale avec son meurtrier
ils auront l'un & l'autre liés épuisés les souffles
elle sera devenue son ombre
lui, sera devenu gibier cadavre
elle, sa salive son écume au coin du mufler
avec le sang que le temps fige
l'arène ayant bu puis séché l'intrigue étant dénouée

Cedipe aux yeux crevés cogne du pied le caillou du chemin

• Extrait de *Les Animaux Industriels* (Flammarion 2007)

La sécheresse, 2

Des frontières naissent entre les êtres.

L'air dénué de vent entretient l'équilibre
entre lieux et temps, vivants et oubliés.

Le paysage peut basculer de ton côté sombre et froid,
comme glisser, fuir – draguer les fonds du brasier.

Et toute cette pluie qui peut venir aussi –
ce brouillard qui colle et surnage,
et suit les contours de la langue de vent,
qui tarde, qui tarde, et tarde.

Vivement la nuit ou le jour, mais plus
de ces cascades et de ces culbutes,
de ces moiteurs, de ces indécisions.

• Extrait de *Codex* (Flammarion 2001)

A écouter : La voix de l'auteur résonnera le mardi 27 janvier 2009 à 12h30 au Pôle Etudiant, puis le jeudi 29 janvier à 19h30 au Pannonica pour une lecture Tête-bêche de Catulle et Lucrèce présentée par Bernard Bretonnière.

Description d'un masque de féroce mangeur d'air

Par JULIEN SÉGURA

SOUFFLE ET FÉROCE sont deux entrées possibles dans l'enchevêtrement qui, chez Auxéméry, fait poème.

Féroce désigne un positionnement et un engagement. *Souffle*, une méthode. Un positionnement face au « soi-même » individuel, traqué par le sujet du discours : « On va se surprendre à humer, bientôt. On va renifler la mort qui court » (*Les animaux industriels*).

Un positionnement face à l'ordre social spectaculaire décrit avec exactitude par Debord : « notre faim elle signe / ses décrets notre faim en majesté / réseaux de communication rapide lui font la cour / misère à discrétion vilénie servitude » (*Les animaux industriels*).

Féroce, le signe aussi d'un engagement dans l'efficace, un engagement, alliance et lutte, avec trois poètes si présents dans l'écriture d'Auxéméry : Charles Olson tout d'abord, qu'il traduit depuis trente ans : « how to act fiercely but, with dignity » ; Rimbaud : « Sur toute joie pour l'étrangler j'ai fait le bond sourd de la bête féroce » ; et Artaud, son essentielle cruauté : « cette espèce de morsure concrète que comporte toute sensation vraie ».

Souffle annonce une méthode d'application des énergies sur la page, proche d'Olson et de sa conception projective du vers venant investir cette page comme un champ. Pareille méthode se manifeste dans le soin particulier accordé au matériau sonore et dans le mouvement visuel et rythmique du poème (ponctuation, syntaxe, accentuation).

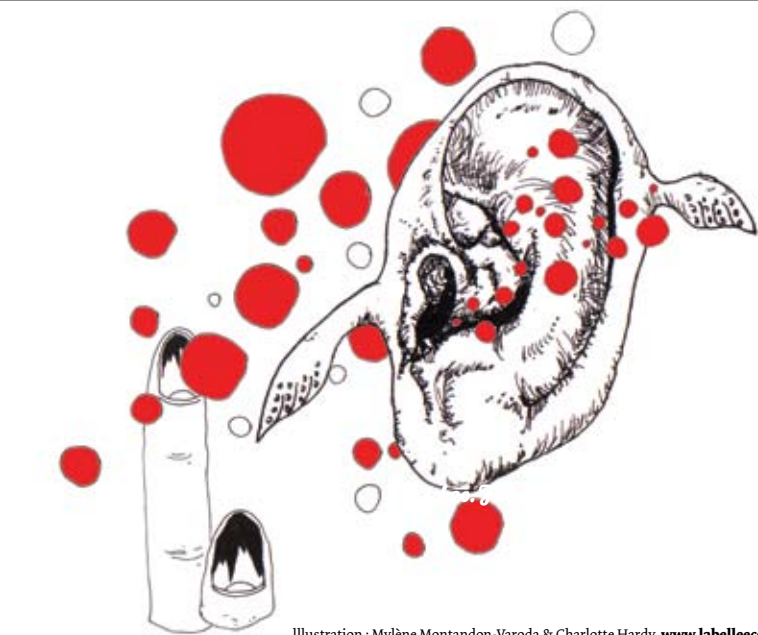


Illustration : Mylène Montandon-Varoda & Charlotte Hardy. www.labellecole.org

Le souffle, le jazz : « forme qui se forme & s'engendre, / mouvement qui porte au devant, / & forme-enfant » (*Codex*). Non seulement thème, le jazz est un référent dans la composition des poèmes et des livres. *Les animaux industriels*, par exemple, commence et s'achève sur un introit et une coda aux tons et aux lignes proches. Entre les deux, la plupart des poèmes procèdent par variations, à partir d'une phrase initiale dont il faut accomplir l'intensité, et sur une commune unité de mesure : la page.

Le souffle, c'est enfin une certaine Chine, celle de Shitao et de Segalen, du mont Huang Shan et de Li Po. Un certain tao, non dupe du mixage à la mode occidentale de sagesses orientales diverses. Un cheminement intérieur, plutôt, qui équilibre le féroce.

Le cheminement d'un sujet parcourant et parcouru, voix personnelle seulement si l'on entend dans l'épithète la prise en charge de nombreuses personae, la réunion de « faces antonymes » (non pas anonymes), de masques multiples à la fois figures, révélateurs, et chambres d'échos.

Souffle et *féroce* sont deux opérateurs d'un processus de mise en forme-sens. Le sujet énonciateur, qui ne s'aperçoit, pris dans le passage de la nature, que par coïncidence à l'événement, n'est que le résultant de ce processus. « Auxéméry » ne serait que le nom d'un masque. ★

Julien Ségura, né à Toulouse en 1981, a quelques fois croisé Nougaro sur les quais bordant la Garonne. Il essaie d'employer à bon escient le temps d'une thèse sur Charles Olson et sa réception en France. Il habite en ce moment à Paris, ville pleine de points de départ. Écrit pour apprendre à lire. Membre du collectif "les yeux dans le monde". www.lesyeuxdanslemonde.org

Sur le net

Par AGNÈS FOISSAC

Poezibao

Le site Poezibao créé fin 2004 par Florence Trocmé, se consacre entièrement à la poésie contemporaine dont il suit l'actualité éditoriale. Il propose un journal quotidien, des articles de fond, des notes de lecture, des entretiens avec des poètes : on y retrouve Auxéméry dans la rubrique *Entretiens infinis*. Le tout constitue au fur et à mesure une base de données sur la poésie contemporaine, dont l'*Anthologie permanente* offre cinq fois par semaine un morceau choisi de poètes français ou étrangers. www.poezibao.com

Sitaudis

Dans un autre esprit plus décalé, le site Sitaudis propose une réjouissante approche non conventionnelle qui s'exprime déjà dans les intitulés : « ce qu'on trouvera dans ce taudis », et « ce qu'on ne trouvera pas ». Notons au passage que Céline, Mallarmé, Angot et Le Clézio font partie des *persona non grata*... www.sitaudis.com



Photo : Patrice Mollé

Un magnéto dans le cresson

« La poésie, ça débloque l'imagination », explique une élève du collège Mailloux du Loroux-Bottereau. Pari réussi pour l'Olympic et La Maison de la Poésie qui renouvellent avec cet établissement le projet *Poésie sonore*. Conçu sous forme d'ateliers encadrés par le poète Jean-Pascal Dubost et l'association Histoires d'Ondes, il vise à faire découvrir la poésie contemporaine et la création sonore à des élèves de sixième. Au-delà de l'approche pédagogique, il s'agit de rapprocher la poésie contemporaine des habitants des zones rurales comme ici celle du Loroux-Bottereau, où les structures culturelles ne permettent pas forcément un accès aisé à cet art, en marge de la culture grand public. Le projet, soutenu par la Fondation de France, s'inscrit donc dans une optique de démocratisation à laquelle les acteurs de la poésie contemporaine travaillent depuis des années. C'est ainsi que le festival Le Printemps des Poètes « débloque les imaginations » dans tout l'hexagone depuis maintenant onze ans. ★ Elisabeth Chanard

• Les créations des élèves seront énoncées lors du festival [sonor], le 5 mars 2009 au Lieu Unique. Plus d'infos sur le site de la radio Jet FM : www.jetfm.asso.fr

Pôle Poésie, La poésie contemporaine à l'Université de Nantes, jusqu'en avril 2009.

Au Pôle étudiant

Lectures-rencontres avec des écrivains contemporains
• Mardi 27 janvier 2009 -12h30- **Auxéméry**
• Mardi 21 avril 2009 -12h30- **Jean-Claude Schneider**
Campus du Tertre. Arrêt de Tram ligne 2 Facultés.
Tél. 02.72.640.440. www.univ-nantes.fr

L'atelier d'écriture poétique au Pôle

Tous les lundis du 26 janvier au 09 mars -18h à 20h.

Sur la radio PRUN' 92 FM

Emission spéciale de PRUN' : retransmission des lectures-rencontres, disponibles en podcast. www.prun.net

Au Pannonica

• Jeudi 29 janvier -19h30- **Auxéméry**
« Tête Bêche », lecture de traductions de Catulle et Lucrèce. Présenté par Bernard Bretonnière.
Pannonica. Place Talensac. Arrêt Tram ligne 2 Place du Cirque. www.pannonica.com

A l'IUFM

Conférences ouvertes à tous -Mercredi 18 mars-
Toute la journée. **23 rue du Recteur Schmitt. Nantes.**



Photo : PJD Billaud © Nautilus

La Maison de la Poésie de Nantes : centre de ressources, d'informations et de conseils sur l'écriture, mais aussi lieu d'accueil et bibliothèque de poésie contemporaine. La MDP édite la revue écrite et sonore *Gare maritime*. Quartier Decré, 2 rue des Carmes. Nantes www.maisondelapoesie-nantes.com